

Composition trimestrielle N° 1

Niveau : 3 AS

Filières communes

Durée : 2h

Texte :

Tourner la page de la Guerre d'Algérie : Paroles d'appelés

(Ecrire une page d'histoire avant de la tourner, c'est l'ambition affichée par les auteurs du livre collectif Tourner la page de la Guerre d'Algérie : Parole d'appelés, paru récemment en auto-publication soutenue par 4ACG.)*

«A 20 ans, sans préparation ni conscience politique, nous avons vécu une guerre qui nous a dépassés et qui ne voulait pas dire son nom. Il n'était alors question que de maintien de l'ordre et de pacification. Nous avons subi sans réagir parce que nous ne savions pas», écrivent en introduction les co-auteurs Emile Chevalier, Jean-Louis Guitton, René Guitton, Jean-Luc Joly, Jean Saulnier et Camille Trivière. Le texte de ces membres de la 4ACG* est essentiellement un recueil de témoignages de quatorze de leurs camarades, anciens combattants mobilisés entre 1954 et 1962.

D'emblée, Guillaume, qui était stationné à Skikda, met à nu l'iniquité de l'armée coloniale : «Au mois de mai (1955), un gars m'a dit qu'avec sa section il était allé fouiller un village où d'après un renseignement il devait y avoir des suspects. N'ayant rien trouvé, il a vu un sergent déposer une grenade dans un gourbi. L'ordre a été donné de refouiller. Evidemment, une grenade a été trouvée. Donc, il y avait des armes dans ce village ! Comme sanction, le feu a été mis à toutes les mechtas en terre et en paille». Evoquant la torture qu'il a vue de ses propres yeux, il écrit : «Elle était méthodiquement organisée et généralisée. C'était les hommes du 2e bureau, le service du renseignement, qui s'en chargeaient.» Encore sujet tabou en France, la torture était «bien réelle».

C'est ce qui a marqué profondément Jean-Marc. Ce dernier narre avec regret les agissements de plusieurs soldats de son régiment, établi à Tizi Ouzou, qui étaient volontaires pour donner d'affreuses tortures aux «suspects» arrêtés, quelquefois jusqu'à ce que mort s'ensuive. Il était témoin de deux décès sous interrogatoire. «Quand j'y pense encore... J'ai honte, je restais indifférent. Personnellement, je n'ai pas levé le petit doigt. J'ai honte pour moi bien sûr et pour ceux qui ont laissé faire ou organiser ces tortures», explique-t-il. (...)

En guise de conclusion, les auteurs et tous les «anciens combattants» -qui ont raconté ce qu'ils ont vécu- affirment qu'ils sont soulagés d'avoir enfin pris la parole pour dire qu'ils ne sont «pas fiers d'avoir fait la Guerre d'Algérie. Elle a été un terrifiant et dramatique fiasco. [...] Parce que cette guerre n'était pas légitime en faisant obstacle à la juste revendication du peuple algérien, nous refusons le titre d'anciens combattants.

Ghezlaoui Samir, www.ElWatan.com, 1^{er} Novembre 2017

- 4ACG* : l'Association française des anciens appelés en Algérie et leurs amis contre la guerre.



Questions

I- Compréhension : (14 pts)

1- L'auteur de ce texte est :

- Un témoin
- Un journaliste
- Un historien

Choisissez la bonne réponse et justifiez-la.

2- Dans ce texte, l'auteur traite du thème :

- De la fierté des anciens combattants français d'avoir fait la guerre d'Algérie.
- Du regret et de la honte des anciens combattants français d'avoir fait la guerre d'Algérie.
- De l'hommage rendu aux anciens combattants français pour avoir fait la guerre d'Algérie.

Recopiez la bonne réponse

3- Les témoins dans ce texte affirment qu'ils se sont engagés inconsciemment dans une guerre qui leur demeurerait peu claire contre un peuple en quête de sa liberté.

Relevez dans le texte la phrase qui le montre.

4- « D'emblée, Guillaume, qui était stationné à Skikda, met à nu l'iniquité de l'armée coloniale ».

L'expression soulignée veut dire :

- Dévoiler
- Cacher
- Déshabiller

Choisissez la bonne réponse.

5- Selon les anciens appelés français, le système colonial s'est réagi avec une violence inouïe pendant la guerre d'Algérie.

Relevez du texte quatre exemples d'agissements affreux de l'armée française.

6- A qui et à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ?

7- « Comme sanction, le feu a été mis à toutes les mechtas en terre et en paille. »

Réécrivez cette phrase à la forme active.

8- A votre avis, pourquoi Guillaume, Jean-Marc et autres anciens combattants français dévoilent aujourd'hui des vérités autour de la guerre menée contre l'Algérie par un colonisateur qu'ils jugent atroce ?

II- Production écrite : (6 pts)

Traitez l'un des deux sujets au choix :

Sujet 1 : A l'occasion de la commémoration de la journée du 1^{er} novembre, votre lycée organise un concours pour le meilleur écrit sur la guerre de libération. Vous voulez y participer ; pour cela, faites le compte rendu objectif de ce texte (150 mots environ).

Sujet 2 : Votre ami(e) facebook ignore l'histoire de l'Algérie colonisée. Durant une de vos discussions il vous demande de lui parler d'un événement important de cette période.

Rédigez un texte d'une centaine de mots (100 mots) dans lequel vous informerez votre ami(e) de cet événement. Votre texte sera publié sur la page Facebook de votre établissement.

VOULOIR C EST POUVOIR

BON COURAGE A TOUS